

ÉTOY La Fondation L'Espérance cherche à s'ouvrir davantage sur l'extérieur.

Les ateliers de tous les espoirs



Jeudi, les personnes qui travaillent dans l'atelier multiservice bois et fer étaient occupées à réaliser des tiges à tomates. GLENN MICHEL

FABIENNE MORAND
fmorand@lacote.ch

Des milliers de fils de coton et de lin s'entrelacent pour former des tissus de diverses couleurs. Ceux-ci prendront ensuite la forme finale d'un linge, d'une tresse, d'une bavette ou d'un tablier. Dans le bâtiment annexe, à l'étage du dessous, d'autres personnes s'appliquent à donner forme à de la terre. Du gris informe naissent des tasses, bols, assiettes et autres plats. Derrière ce travail se cachent les mains des résidents de la Fondation L'Espérance à Etoy.

De quelques ateliers d'artisanat – dont les produits sont vendus dans divers marchés, surtout avant Noël, et à l'année à la quincaillerie de Gimel –, L'Espérance souhaite se diriger plus vers des ateliers «services», afin, en partie, de s'ouvrir au monde. «Notre but, aujourd'hui, est de faire connaître ce milieu-là, qui est extraordinaire, mais dont on a peur», explique Joseph Bieri, membre de la direction et chef du département travail et accueil de jour à L'Espérance. Si, historiquement, les institutions

ont été construites de manière à cacher ses habitants, «ou aussi pour protéger la société, car ce sont des personnes qui pouvaient faire peur», relève-t-il, à Etoy, il y a désormais une envie de s'ouvrir vers l'extérieur et cela passe par les ateliers.

Donner du sens au travail

«Dans ces espaces, les gens viennent au travail. Il n'y a pas d'exigences de rendement élevé, mais l'aspect travail reste important. Cela donne une structure dans le temps, des repères et a un aspect social. La tâche doit donc avoir du sens pour le bénéficiaire, continue le chef du département travail et accueil de jour. Notre but, n'est pas d'augmenter notre chiffre d'affaires, mais de donner du sens au travail.»

Finis donc les objets qui s'entassent dans une cave ou qu'on doit détruire, place aux projets qui respectent la demande du client. Pour cela, le responsable de l'atelier bois et fer, Gérard Knoepfel, a reçu le mandat d'aller démarcher des entrepreneurs. Si l'atelier bois de feu, qui débite et livre quelque 180 stères par saison, et la blanchisserie tour-

ment déjà à un bon régime, d'autres recherchent des clients du monde extérieur. C'est le cas du nouvel atelier multiservice bois et fer, dont les personnes sont capables de rénover, réparer et entretenir divers objets ou d'en créer d'autres. En juin, des centaines de très jeunes gymnastes sont repartis de la Cantonale de gymnastique à Bière avec une médaille en bois, prix de participation. Un souvenir réalisé au sein de L'Espérance. Le but fondamental est que le travail soit effectué à 80% par le bénéficiaire et au maximum à 20% par le maître socioprofessionnel.

Les ateliers dits polyvalents sont capables de mettre sous pli des courriers en nombre, d'encarter des documents ou de réaliser des cartes de vœux pour les entreprises, par exemple. Si les délais sont peut-être un peu plus lents que dans une entreprise «normale», ils sont calculés pour être tenus. Pour se restaurer, «Couleur Café» confectionne de nombreux en-cas et douceurs; il ne manque que les clients de l'extérieur.

L'honnêteté et la confiance

Afin d'aller à la rencontre du monde, l'atelier urbain, installé à Gland, offre des prestations de montage de meubles, tonte de pelouses, travaux de conciergerie, etc. Les communes de Gland et Rolle sont parmi les clients fidèles pour notamment des travaux des espaces verts ou aller chercher les déchets chez les personnes âgées, accidentées ou à mobilité réduite. «C'est magni-

L'ESPÉRANCE EN BREF

La Fondation L'Espérance a été créée en 1872 par Auguste Buchet. Dès ses débuts, elle accueille des personnes avec une déficience mentale moyenne à sévère. Actuellement, sur ses 11 hectares, environ 300 personnes sont accueillies quotidiennement, dont 216 en résidence. Les employés sont au nombre de 400 pour occuper les 300 postes répartis dans les 17 bâtiments que compte la fondation. Son budget annuel tourne autour de 37 millions de francs. ◉

fique, nos bénéficiaires vont chez le client», souligne en souriant Joseph Bieri, en rêvant d'avoir davantage de contrats du type.

En intégrant, dans la mesure des capacités, les bénéficiaires de L'Espérance dans la société, les encadrants souhaitent aussi montrer qu'il y a une autre forme de compétence. «Les bénéficiaires ne savent pas mentir et nous donnent leur confiance. Les valeurs essentielles, ils les ont et peuvent nous donner des leçons», lâche Gérard Knoepfel avec un sourire. «Ici, notre visée est de respecter la personne telle qu'elle est. Ce qui n'est pas toujours le cas dans la société», ajoute Joseph Bieri. ◉

GALERIE PHOTOS

Retrouvez notre complément d'images
www.lacote.ch + iPad + ePaper

ÉLECTIONS COMPLÉMENTAIRES

LULLY

Deux candidats motivés

Pour la 14^e année à la Municipalité de Lully, Oswald Krieg a déclaré avoir fait son temps et souhaite laisser la place aux jeunes. Son arrêt, annoncé pour le 31 décembre, veut aussi éviter trop de départs simultanés lors de la prochaine législature. Reste maintenant à trouver son remplaçant.

Hier, deux membres du Conseil général se sont portés candidats. Il s'agit de Frédéric Beck, 47 ans, et d'Eric Rondot, 46 ans. Le premier occupe le poste de chef du service du développement de la région territoriale 1, à Morges. Il pense pouvoir apporter davantage à la commune en



Frédéric Beck, candidat. C. SANDOZ

étant à la Municipalité, la gestion de projets et de dossiers l'intéressant tout particulièrement. Face à lui, Eric Rondot est maître socioprofessionnel pour l'Institut de Lavigny, mais travaille à Morges. Ce dernier, ancien restaurateur de Lully (1999 à 2006), souhaite être acteur de sa commune et rendre ce qu'on lui a donné par le passé.

Après s'être renseignés et conscients de l'investissement que peut demander un poste de municipal, tous les deux disent avoir du temps à consacrer à leur commune. Election par les urnes le 30 novembre. ◉ FMO



Eric Rondot, candidat C. SANDOZ

TARTEGNIN

Homme de la terre engagé

Un vigneron pourrait succéder à un vigneron. Jean-François Déruaz, vigneron-encaveur, du Domaine des Chantailles, est le seul candidat officiel à l'élection complémentaire du 30 novembre, le syndic Laurent Munier quittant ses fonctions à la fin de l'année. Originaire de Tartegnin, le vigneron de 46 ans, actuel vice-président du Conseil général, souhaite se mettre davantage au service de la communauté. Terrien, attaché à son village et à la région, le Tartevinois est très impliqué dans la commune: au sein de la société de tir et du



Jean-François Déruaz souhaite s'engager pour sa commune. LA CÔTE

Groupement de promotion des vins de Tartegnin. ◉ JOL

SAINT-GEORGE

L'élection aura bien lieu

Il s'en est fallu de peu pour que l'élection d'un nouveau membre à la Municipalité soit tacite. Dimanche encore, Claudia Rovelli Wasser était la seule candidate déclarée pour succéder à Brigitte Longrich. Rémy Laffely a proposé sa candidature afin que les Saint-Georgeais puissent se déterminer, surtout dans un contexte où la récente démission de Brigitte Longrich a surpris: «Ce qui me tient particulièrement à cœur, c'est le débat démocratique qui donne à la population la possibilité de s'exprimer.» Enseignant spécialisé, le Saint-Georgeais a également une formation



Rémy Laffely. DR

d'agriculteur et d'éducateur spécialisé.

Claudia Rovelli Wasser s'était déjà portée candidate en 2012. Actuelle scrutatrice et membre de la commission pour le projet d'unité d'accueil pour écoliers, elle siège au Conseil communal depuis 2011. Son domaine de prédilection – tout ce qui a trait au domaine scolaire – correspond au dicastère laissé vacant. Elle travaille d'ailleurs pour la cantine scolaire depuis quatre ans. Les deux candidats partagent un même engagement au sein des sociétés locales et de la région. ◉ JOL



Claudia Rovelli Wasser. ARCH. LA CÔTE

MOLLENS

Aucun candidat

Aucun candidat officiel ne s'est déclaré hier lors du dépôt des listes à l'élection complémentaire. Le syndic Philippe Besson ayant annoncé qu'il quittait ses fonctions au 31 décembre, il faudra aux Mollensards trouver un nouveau municipal, puis un chef de l'exécutif. La Municipalité, par la voix d'Alexandre Rosset, a bon espoir qu'un candidat se déclare d'ici au 30 novembre. ◉ JOL

« Notre but n'est pas d'augmenter notre chiffre d'affaires, mais de donner du sens au travail. »

JOSEPH BIERI CHEF DU DÉPARTEMENT TRAVAIL ET ACCUEIL DE JOUR À L'ESPÉRANCE.

PUBLICITÉ

APPELEZ LES PROS DE L'ELECTROMENAGER

PROXIMITÉ!

021 825 15 06
022 362 13 62
021 806 12 72

MORAND ÉLECTROMÉNAGER SA